

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Les derniers vestiges
du camp de Richelieu*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 250 titres à ce jour. « L'étranger qui arrive aux Baux, se fait ordinairement conduire au vieux château et à l'église. Dans l'un il ne voit que des ruines amoncelées, des trous béants qui l'effraient, et dont il s'éloigne au plus tôt ; dans l'autre, un sol inégal détourne impérieusement son attention ; et il s'en va presque complètement désenchanté ; à côté du spectacle il lui manque le renseignement utile. Personne n'a songé à le conduire aux Stèles, au Val d'enfer, aux Portalets, au Trou des fées ! Le sol qu'il foule devrait attirer son examen. C'est tout un bloc calcaire coquillier, miocène et riche, sur l'esplanade du



château, en débris de poterie noire et en monnaies. Rien ne le lui indique ! À quelques centaines de mètres au-dessus du Trou des fées, le touriste verrait volontiers les derniers vestiges du camp de Richelieu situé en face du village. Il passe devant sans se douter de son existence. C'est pour remédier à ce défectueux état de choses que nous avons entrepris ce travail. Ce n'est point un ouvrage nouveau que nous offrons au public, c'est un Guide que nous mettons entre les mains de ceux qui viennent demander aux Baux des impressions et des souvenirs. »

Bientôt réédité

Les Baux

Guide du visiteur dans l'antique ville

par Ange Jourdan

Louis XIII donna la seigneurie à Hercule Grimaldi

Le plateau des Baux-de-Provence, perché et retranché, a toujours permis aux populations qui y ont séjourné, de se protéger et d'observer les environs. Depuis la préhistoire, le site a donc continuellement été occupé. Les descendants de Pons le Jeune adoptèrent le nom des Baux et l'ancien *Balcium Castrum* fut remplacé au XIII^e siècle lors de la grande campagne de travaux entreprise par Hugues et Barral qui construisirent un château à l'abri d'un puissant donjon. La maison de Baux, dont les membres ont marqué l'histoire

de la Provence par leur tempérament rebelle et guerrier, était maîtresse de soixante-dix-neuf villes ou places fortes dénommées les Terres baussenques. Ces dernières furent rattachées à la couronne de France sous Louis XI qui ordonna le démantèlement de la forteresse en 1483. En 1642, Louis XIII donna la seigneurie à Hercule Grimaldi. Le titre de marquis de Baux se transmet de génération en génération et il est actuellement porté par Albert II de Monaco. Le village connut un nouvel essor grâce à la découverte d'un gisement de bauxite en 1821, puis, après la Seconde Guerre mondiale, il entame sa vocation touristique et culturelle. En 1966, André Malraux inscrit par décret l'ensemble de la commune sous la protection du ministère de la Culture et de l'Environnement.

L'histoire de La chevelure d'or

L'auteur débute son ouvrage en suggérant un itinéraire qui permette au visiteur de profiter efficacement de son séjour. Le premier chapitre est ensuite consacré à une présentation des Baux, avec le rocher et le village. Dans les chapitres suivants, l'abbé Jourdan évoque la famille seigneuriale ; puis le château, racontant son histoire et décrivant ses ruines. Il étudie la présence des Romains aux Baux avant de consacrer un chapitre à la cour d'amour et au *gay saber*, avec les cours d'amour, la cour d'amour des Baux, les poètes provençaux et quelques poésies sur la cour des Baux. L'abbé Jourdan décrit l'église Saint-Vincent, puis l'église Saint-Claude. Il évoque également successivement l'antique château des Porcellets ; les Saintes Maries sculptées dans un bloc de calcaire coquillier miocène (Jacobé et Salomé avec leur servante Sara) dont il narre la légende ; ainsi que la deuxième stèle des Baux : les Gaïé. Il raconte l'histoire de La chevelure d'or qui fut l'unique et modeste auberge des Baux et retranscrit à cette occasion un poème de François Delille intitulé *La perle de Baux*, paru en 1879. L'ouvrage se poursuit avec la description du Trou des fées et l'évocation des légendes qui lui sont liées. Il présente également les Portalets, le Val d'enfer. L'étude se termine par le camp de Richelieu et le dôme de la reine Jeanne. En appendice, l'auteur ajoute une présentation de différentes coutumes locales : la fête de Saint-Vincent, la plantation de mai, Saint-Marc et les rogations, la Saint-Eloi et la messe de minuit. Il retranscrit également la traduction de poésies provençales : *La cour d'amour des Baux*, *La perle des Baux*, *Sonnet sur ma sortie de prison* (poème de Louis Belaud, paru en 1595) ; et apporte quelques précisions sur les Porcellets.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3240 TITRES**

**30 TITRES SUR
LES BOUCHES-DU-RHÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

GUIDE DU VISITEUR DANS L'ANTIQUE VILLE DES BAUX

En 480, lorsque Euric, roi des Visigoths, se fut emparé d'Arles, une partie de ses habitants se réfugièrent sur la hauteur des Baux et y établirent des habitations, creusées simplement dans le roc. Bien que la forteresse soit mentionnée pour la première fois dans une charte du X^e siècle, ce fut probablement un seigneur de la cour de ce monarque, dont les terres baussenques furent l'apanage, qui construisit le château fort qui subsista durant onze siècles, malgré trois sièges et deux démantèlements. Les seigneurs de Baux qui se disaient issus du roi mage Balthazar, luttèrent tour à tour avec les comtes de Provence, les rois d'Aragon, les comtes de Toulouse, et leur disputèrent souvent la domination. Cependant les ruines du château n'évoquent pas seulement des souvenirs de guerre. L'édifice possédait sa cour d'amour où les troubadours provençaux ou venus d'Espagne et d'outre-mer y étaient accueillis et fêtés ; ils repartaient comblés de présents et magnifiquement vêtus. Fouquet chanta pour l'amour d'Adélasie, l'épouse de Bérald, seigneur des Baux. À la mort de sa belle et de son seigneur, inconsolable, il abandonna le monde et se fit moine de Citeaux. Il devint ensuite abbé de Thoronet, évêque de Marseille et enfin archevêque de Toulouse. L'hommage que le poète Guilhem de Cabestan rendit à Triline Carbonnelle fut moins apprécié par son époux, Raymond de Seillans : il tua le félibre, lui arracha le cœur et le fit servir au dîner suivant à sa femme. Tout près de l'église Saint-Vincent qui devint la paroisse des Baux en 1481, subsistent quelques vestiges de l'antique château des Porcelets qui furent les premiers nobles de la ville d'Arles et qui, à ce titre, recevaient chaque année le premier esturgeon que l'on pêchait dans le Rhône. En contrebas du plateau du village, sculptés sur un bloc de calcaire, trois personnages s'offrent aux regards. La croyance populaire reconnaît les Saintes Maries, Jacobé et Salomé, et leur servante Sara, qui, selon la tradition, auraient été chassées de Jérusalem, jetées dans une barque sans voile, rames ni pilote avant d'atteindre miraculeusement les rochers des Baux que la mer venait alors battre. Les archéologues, quant à eux, y voient la représentation de Marius dont l'armée était présente aux Baux, de sa femme Julie et de la prophétesse Marthe. Découverte dans les caveaux de l'église Saint-Vincent, une opulente chevelure de femme, blonde comme les blés et d'une longueur peu commune, fit les beaux jours d'un aubergiste qui sut malicieusement exploiter l'attrait qu'elle inspirait aux étrangers.

Réédition du livre intitulé *Guide du visiteur dans l'antique ville des Baux*, paru en 1897.
Réf. 1714-3262. Format : 14 X 20. 118 pages. Prix : 18,26 € Parution : septembre 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
 D'HISTOIRE**
 sur Internet...
 www.histoire-locale.fr



*Bulletin
 de
 souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
 02250 Autremencourt
 Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2013
 1714-3262

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
 du n° situé au verso de
 votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date:/../201..

Je commande « **GUIDE DU VISITEUR DANS L'ANTIQUE VILLE DES BAUX** » :

ex. au prix de **18,26 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)

- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.